



Elisa De Coster - 00:00

J'avais une réunion juste avant, donc je savais que j'allais être à cheval sur les deux. Mais je suis à vous.



Raimondo Di Bono - 00:07

Il n'y a pas de problème. En fait, comme j'ai les élèves qui vont arriver dans l'atelier dans quelques minutes, je devrais peut-être pendant 30 secondes, une minute, le temps qu'ils rentrent dans l'atelier, les mettre au travail. Mais voilà, ça ne va pas durer longtemps. Ils sont déjà au courant.



Elisa De Coster - 00:26

Et au niveau de mes étudiants, il nous manque Benjamin et Arthur, c'est possible ?



Esteban BARRACHO - 00:33

Oui.



Elisa De Coster - 00:34

Est-ce que vous avez des nouvelles, des contacts ? On va voir si on les attend. Normalement, ils venaient.



Esteban BARRACHO - 00:40

Arthur, oui. Benjamin, je ne sais pas.



Elisa De Coster - 00:43

On va peut-être encore attendre.



Raimondo Di Bono - 00:47

Pas de soucis, ce n'est pas un problème.



Elisa De Coster - 00:50

C'est super gentil.



Raimondo Di Bono - 00:51

De toute façon, maintenant qu'on est connectés, on est connectés, donc il n'y a pas de soucis.



Elisa De Coster - 00:54

Comme ça, tout le monde se réveille.



Raimondo Di Bono - 00:56

Moi, j'ai les jeunes qui rentrent actuellement dans l'atelier, donc ça va me permettre de vous mettre au boulot.



Elisa De Coster - 01:04

Et nous, ça nous permet d'attendre cinq minutes, pas de problème.



Raimondo Di Bono - 01:07

Ça va ?



Raimondo Di Bono - 01:08

Merci beaucoup.



Elisa De Coster - 01:10

Pas de souci. Oui, je ne sais pas si vous avez un groupe entre vous pour travailler, si vous savez peut-être mettre un message pour voir si Arthur nous... Oui, oui.



Esteban BARRACHO - 01:29

Bien sûr, bien sûr.



Elisa De Coster - 01:30

Merci beaucoup.



Raimondo Di Bono - 01:31

Merci à vous.



Esteban BARRACHO - 01:32

Et merci encore pour le devoir, c'est cool.



Arthur SMOOS1 - 01:34

Pas de problème.



Elisa De Coster - 01:36

J'avais un peu de retard, j'ai eu du mal à répondre hier parce qu'on avait des projets à soumettre, mais normalement j'ai avancé ce matin sur tout Machine Learning. Ben voilà, Arthur est avec nous.



Raimondo Di Bono - 01:46

Oui, c'est bon.



Elisa De Coster - 01:47

Parfait.



Esteban BARRACHO - 01:52

Oui parce que j'avais utilisé mon pattern pour les spécifications et j'avais généré mes spécifications avec JetJPT mais j'avais pas vu qu'il avait pas mis exactement ce que je pensais et j'avais pas relu les.



Elisa De Coster - 02:08

Spécifications qu'il avait faites. Tant que M. Dibonneau nous rejoigne, je vous propose peut-être de nous donner les guidelines pour ce call-ci. Comme on vous avait dit, le but, c'est d'avoir un call d'introduction par rapport au projet, parce que pour le moment, vous avez reçu seulement le dossier de présentation, donc vous n'avez évidemment pas assez d'informations que pour pouvoir travailler. À l'issue de l'appel, vous devez avoir récolté toutes les informations pour être capable d'écrire un product backlog. Donc, dis-moi.



Esteban BARRACHO - 02:44

On a prévu une liste de questions en un moment.



Elisa De Coster - 02:47

Parfait. Donc, vous avez votre Product Owner qui est Monsieur Dibono, qui est parmi nous, encore merci. Moi, je

suis toujours votre Scrum Master, mais je vais être plus en écoute et attentive à ce qui se passe, plutôt qu'un acteur de la réunion. Donc, je ne sais pas qui veut commencer. Soit Monsieur Dibono veut d'abord en dire un peu plus sur le projet, ou si vous attaquez directement les questions, c'est à vous de voir.



Raimondo Di Bono - 03:12

Je vais être très succinct. En fait, dans toutes les écoles secondaires aujourd'hui en fédération à l'Uni Bruxelles, ça fait trois ans qu'ils ont mis en place ce qu'on appelle un plan de pilotage qui vise à améliorer, si vous voulez, la qualité, on va dire, de manière générale de service que l'école doit rendre aux apprenants. Et un des pôles, un des points, donc il y a plusieurs actions dans ce plan de pilotage, Il y a une collègue qui va me rejoindre, madame Collignon, qui fait justement partie du groupe Plan de pilotage. Et donc, une des actions qui est liée au plan de pilotage, c'est justement de développer un outil qui va permettre d'améliorer, si vous voulez, les relations avec l'ensemble des partenaires externes à l'école et qui sont des opérateurs de formation.



Raimondo Di Bono - 04:07

Dans le but, évidemment, de faciliter, on va dire, l'immersion des jeunes dans la vie professionnelle. Une des difficultés qu'on rencontre, notamment quand les jeunes doivent trouver un stage ou doivent trouver un opérateur de formation dans le cadre de l'enseignement alternance, c'est qu'il n'y a pas réellement de base de données structurée qui leur permet de chercher un boulot, on va dire ça comme ça, un boulot entre guillemets en tant qu'étudiant. Il en va de la réussite de leurs études. S'ils n'ont pas de patron, ils ne savent pas s'inscrire dans l'alternance. Et derrière ça, il y a toute une gestion, évidemment, en interne à l'école, d'informations qui seraient utiles de disposer. Voilà. Ça, c'est le résumé.



Esteban BARRACHO - 05:03

Et comment voyez-vous concrètement le lien entre cette plateforme et le plan pilotage, ouverture, partenariat numérique ?



Raimondo Di Bono - 05:10

Comment on voit ? C'est d'avoir un outil qui serait accessible par l'ensemble des membres du personnel, donc les enseignants et la direction de l'école, mais aussi par les élèves qui auraient accès à certaines informations de la plateforme pour les aider notamment à trouver des stages ou à trouver un patron dans le cadre de l'enseignement en alternance, avec un historique, surtout avec un historique des entreprises. Il y a peut-être une entreprise qui a déjà accueilli cinq ou six jeunes en stage, et ça, c'est toujours intéressant de le savoir. Il n'y a pas de traçabilité aujourd'hui. Un jeune qui veut chercher un stage, il va tomber sur la fiche d'une entreprise.



Raimondo Di Bono - 05:56

C'est toujours bien pour lui de se dire, il y a déjà des anciens élèves qui sont allés dans cette entreprise et qui ont travaillé dans le service de monsieur untel, ce qui va faciliter le premier contact avec la direction de l'entreprise.



Raimondo Di Bono - 06:13

Si je peux me permettre, en étant... Je suis membre du comité de pilotage de l'école. En fait, notre plan de pilotage, l'objectif principal, c'est la réussite de l'élève. Et donc, on met en place différentes stratégies et différentes actions. Donc, on a l'objectif, on a trois stratégies et on a dix actions différentes. Et donc, la partie, en fait, ici, qui nous concerne, moi, je suis Madame Collignon. Voilà, je ne sais pas présenter.



Raimondo Di Bono - 06:36

Laetitia.



Esteban BARRACHO - 06:37

Bonjour, Madame Collignon.



Raimondo Di Bono - 06:37

Bonjour.



Raimondo Di Bono - 06:38

Voilà.



Raimondo Di Bono - 06:38

Et donc, je suis principalement attachée à l'alternance, effectivement. Donc, moi, je fais de l'instruction sociale professionnelle en permanence avec mes élèves. C'est vraiment favoriser les apprentissages. C'est pour ça qu'on veut développer cette plateforme-là, ce qu'on appelle chez nous une cellule stage. Moi, personnellement, dans mon job, j'ai déjà un logiciel avec lequel je travaille, mais il n'y a que moi qui y accède. Les élèves, personne n'a accès à ce logiciel-là. Maintenant, il existe au niveau de l'OFAC, l'Office francophone de l'alternance, une cellule stage aussi, et là, les élèves peuvent se connecter et ils vont voir, un peu comme au forum, les offres d'emploi, les offres et les demandes. Mais voilà, c'est un outil qui ne fonctionne pas super bien, je dois dire.



Raimondo Di Bono - 07:23

C'est surtout les grosses entreprises qui peuvent le faire, qui doivent se permettre de mettre leur offre d'emploi dessus parce qu'il y a un RH qui est habilité à le faire, mais les petites PME n'ont pas le temps de créer des petites offres d'emploi comme ça dans leur base de données. Nous, ce serait vraiment dans ce sens-là qu'on veut travailler, si c'est plus clair.



Esteban BARRACHO - 07:45

Oui, bien sûr. Et qui devra utiliser la plateforme régulièrement ? La direction, les enseignants, le secrétariat ? Mais je voulais savoir qui étaient les utilisateurs prioritaires dans l'application ?



Raimondo Di Bono - 07:55

Déjà, la plupart des enseignants qui ont des contacts socioprofessionnels, ils vont encoder une fiche partenaire. J'ai un ami qui travaille dans une entreprise qui me dit, moi je serais intéressé d'accueillir des élèves en stage, la première chose que je vais faire, je vais encoder la fiche de cette entreprise de manière la plus complète possible. Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, dans une école comme la nôtre, combien d'enseignants on est dans notre école ? 140 enseignants. Si chaque enseignant peut encoder trois ou quatre contacts dans la plateforme, on se retrouve directement avec 600 contacts qui peuvent devenir des contacts actifs et intéressants pour nos élèves. Aujourd'hui, on ne sait pas le faire parce qu'on n'a pas d'outils. Ou alors, on doit vous envoyer les coordonnées, encoder ça dans des tableaux Excel, mais ce n'est pas une base de données.



Raimondo Di Bono - 09:01

Cela veut dire que c'est impossible à gérer, ce n'est pas centralisé, ce n'est pas accessible pour les élèves, c'est hyper compliqué. C'est hyper compliqué à gérer et puis imaginons que je quitte l'école pour milliers de raisons, c'est toujours bien de garder une trace du travail qui a été fait par l'enseignant qui a quitté. Ce n'est pas parce que l'enseignant quitte l'établissement que tous les contacts qu'il a initiés pour l'école seront perdus, vous voyez, et ça c'est important. Et c'est malheureusement ce qui arrive dans le sens où il y a des gens qui viennent ici parce qu'ils connaissent un enseignant en particulier. Une fois que l'enseignant quitte l'école, le contact se perd et personne ne Personne n'assure le suivi. Encore un exemple concret.



Raimondo Di Bono - 09:51

Chez nous, on n'a pas de données centralisées. Les accompagnateurs peuvent changer de section. Généralement, on garde nos sections à long terme. Mais si on change, les autres ont accès. Nous, on travaille avec, je ne sais pas si vous connaissez le logiciel Maker Pro. C'est une vieille machine. On travaille avec. Et ce qui est surtout important, moi je veux faire le lien avec, dans l'alternance, on a aussi ce qu'on appelle le plein exercice. Ce sont pour les élèves qui eux viennent à l'école tous les jours. Les stages ne sont pas les mêmes, l'entreprise ne recherche pas la même chose en fonction de l'élève. C'est-à-dire que moi, c'est une alternance, ils ont des contrats de un an, deux ans, voire trois ans, en l'occurrence de trois jours semaine, et c'est rémunéré. Et dans le plein exercice, 3-4 semaines par an.



Raimondo Di Bono - 10:36

C'est 4 semaines par an, donc l'approche est totalement différente. Déjà dans les cours, nous ici en atelier, tous les jeudis on a les élèves ensemble, c'est-à-dire les élèves qui suivent le parcours en alternance. Et les élèves du plein exercice. Les élèves du plein exercice ont 12 heures de technique par semaine. Les élèves de l'alternance n'en ont que 5 à l'atelier. Pourquoi ? Parce que le reste du temps, ils sont chez les patrons où ils peuvent s'exercer au métier. Mais les approches sont totalement différentes.



Raimondo Di Bono - 11:09

Ça pour dire que justement, Moi, par exemple, j'ai un cef des jeunes et j'approche des grosses entreprises, comme la Sonaca maintenant travaille avec eux de mieux en mieux, mais au tout début, ils ne voulaient pas. Ils disaient, non, on ne prend pas des stagiaires. Et puis, je me suis rendu compte en grattant qu'ils voulaient bien prendre des stagiaires, mais pas rémunérer. Donc, j'ai envoyé des petits mails à mes collègues en disant, si vous avez des jeunes qui n'ont pas d'exercice, ils sont OK pour les prendre. Et tout ça, ça se fait entre deux portes. Ça se fait par mail. Je trouve que centraliser l'information avec une application ou autre, ça serait Mais c'est une application personnalisée.



Raimondo Di Bono - 11:45

C'est ça la difficulté, c'est qu'on ne trouve pas d'outils aujourd'hui sur le marché. Oui, on a des bases de données, des CRM, ce genre d'outils, mais c'est pas... J'avais été voir aussi sur Odoo le genre d'outils qu'ils ont à disposition, mais ici, c'est vraiment un outil qui devrait être réellement du sur-mesure. Vraiment, c'est comme si vous alliez acheter un costume au CEA et puis vous allez aller chez un tailleur où là, vous allez prendre toutes vos mensurations, toutes vos mesures spécifiques. Ici, c'est vraiment le cas. On a vraiment besoin de quelque chose taillé sur mesure pour notre école.



Esteban BARRACHO - 12:28



Souhaitez-vous qu'à terme, les entreprises puissent mettre à jour elles-mêmes leurs informations et si oui, avec quel niveau de condition, de.



Raimondo Di Bono - 12:36

Niveau de contrôle ?



Raimondo Di Bono - 12:37

Ça, je n'irai pas jusque-là. Là, je n'irai pas jusque-là. Je pense que l'outil doit être principalement accessible par l'ensemble des membres du personnel de l'établissement. Je l'avais signalé à un moment dans les notes, par les élèves, mais les élèves n'auraient pas accès forcément à l'ensemble des informations qui sont reprises. Déjà, les élèves auraient un code type provisoire. Ça veut dire qu'on leur donne un mot de passe mais qui ne serait valable que 24 heures ou 48 heures ou même une semaine, le temps de rechercher un stage ou un opérateur de formation. Et pourquoi limiter dans le temps ? C'est pour éviter que l'outil se retrouve dans les mains de quelqu'un extérieur à l'école. Vous voyez, ça c'est important parce que ce sont quand même des données qui sont, comment dire, sensibles. Ça ne regarde pas une autre école.



Raimondo Di Bono - 13:45

Si les données se retrouvent, je ne sais pas moi, dans une autre école à proximité de l'Institut Sainte-Marie, ça ne fait pas bon genre. Ce n'est pas... Oui, mais ce n'est.



Raimondo Di Bono - 13:54

Même pas une question, c'est une question aussi dans le positif. Ça m'est déjà arrivé, les personnes qui prennent le contrat avec moi, je leur donne une ou deux par les coordonnées d'entreprises avec qui je travaille, on prend contact et puis on va s'inscrire ailleurs. Le jeune s'en va avec mon entreprise à la base, sauf que les entreprises avec qui je travaille parfois disent non, je ne veux travailler qu'avec le CFA de Charleroi, donc ils sont un petit peu piégés. Ce n'est jamais plus d'une fois où moi, bien gentiment, on leur donne nos contacts, les personnes avec qui on travaille depuis souvent très longtemps, Et puis on ne les voit plus et on se rend compte qu'ils sont inscrits dans l'école à côté. Ça, ça ne va pas non plus.



Raimondo Di Bono - 14:30

Exactement. D'autant qu'aujourd'hui, il faut bien vous rendre compte que les écoles, de manière générale, c'est comme les entreprises. Il y a une espèce de concurrence, on va dire. Ce n'est pas dit ouvertement au niveau de la

Fédération Wallonie-Bruxelles, mais il faut savoir que si une école n'a pas les quotas d'élèves dans les sections peuvent fermer. Ça pend au nez de toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une école doit faire le maximum pour se moderniser dans les outils pédagogiques, mais aussi dans les outils relationnels, au niveau socialisation ou permettant, comme ici c'est le cas, de favoriser l'insertion professionnelle du jeune.



Raimondo Di Bono - 15:18

Et en même temps, si vous avez une porte ouverte, les parents viennent à l'école, c'est un autre sujet, mais ils voient qu'on a des super outils pédagogiques pour les apprentissages, ils vont chez le voisin, ils voient que les outils pédagogiques ne sont pas au top, ils vont inscrire leur enfant, ils vont privilégier l'école qui a investi dans les outils pédagogiques, les plateformes informatiques qui vont permettre d'améliorer, d'une façon ou d'une autre, l'insertion professionnelle de leurs enfants. C'est un peu ça l'idée.



Raimondo Di Bono - 15:50

Oui, et puis on travaille avec, ça c'est pour le petit côté, c'est peut-être à la place du jeune, à commencer à leur envoyer des tableaux Excel, des logiciels archaïques, ils ne vont même pas aller voir une application, quelque chose d'un peu plus ludique. Ça, c'est chouette pour eux. Moi, quand j'ai des coordonnées, j'ai le moment de téléphoner et c'est là que je vois la bannière. Je pense qu'il faut aussi les prendre différemment dans le recherche active. Ça peut être le bon moyen.



Raimondo Di Bono - 16:21

Ça doit être quelque chose qui doit être entre guillemets « sexy » à utiliser. Un jeune, c'est ça qu'il cherche. Si vous lui mettez dans les mains quelque chose de compliqué, tout le monde aujourd'hui, les jeunes 10-12 ans, ils ont des téléphones dans les mains, ils ont des applications, Donc c'est d'avoir un outil qui donne envie d'aller dedans. Je recherche aujourd'hui un patron. C'est pour ça que j'ai rajouté même des fonctionnalités. À un moment donné, vous allez retrouver une fonctionnalité qui est, si c'est possible, de se dire, tiens, par rapport au positionnement de l'école, quelle serait la distance entre l'école et l'entreprise Pourquoi ? Parce que finalement, ? Ils n'ont pas toujours les moyens de l'autonomisation.



Raimondo Di Bono - 17:06

Un jeune qui est à l'UNIF, il a 20 ans, il a peut-être une voiture, mais chez nous, Principalement, ils n'ont pas de permis, donc c'est surtout transport en commun. Si les parents ne savent pas les amener, il y a des jeunes qui vont se lever à 5h au matin pour se retrouver en stage à Namur à 7h ou à 7h30. Pour eux, c'est important de se dire que le lieu de stage se trouve à autant de kilomètres de l'école. Sur le long terme, ils ne se.



Raimondo Di Bono - 17:35

Rendent pas toujours compte de ce que ça peut faire.



Raimondo Di Bono - 17:37

C'est un exemple. Le gros est mis sur papier, mais d'ici le mois de février, on va essayer d'affiner, d'ajuster pour qu'une fois que vous commencez à développer, il n'y a pas de surprise, qu'on ne change pas les règles, qu'on ne change pas les datas en plein milieu du développement parce que c'est compliqué. On préfère, voilà, ici on a peut-être 90% qui est écrit, mais il y a encore des petites choses que j'ai rajoutées, notamment justement pour les opérateurs CFA, ce dont on parlait hier, et là on devrait peut-être encore en interne peaufiner cette partie-là, qu'on aura l'occasion ici de parcourir ensemble pendant notre réunion.



Esteban BARRACHO - 18:34

Pardon, j'allais dire, et alors j'anticipe, mais par rapport à ce que vous aviez dit, par rapport à l'application entre guillemets sexy, ce sera intéressant plus tard, peut-être lors des sprints que nous allons avoir ensemble d'ici au-delà de février, pour choisir un peu les éléments attractifs qu'on pourrait mettre dans l'application.



Raimondo Di Bono - 18:51

Bien sûr.



Esteban BARRACHO - 18:51

La forme ou les couleurs, ce sera d'importance.



Raimondo Di Bono - 18:56

Bien sûr, on est entièrement d'accord. On se tiendra à votre disposition pendant tout le parcours. Vous ne serez pas à quémander des informations. Une fois qu'on se dira si on a rendez-vous une fois par semaine, une fois tous les 15 jours, je ne sais pas. Ça sera à vous de nous dire le timing des réunions en fonction des développements. Et là, vous aurez toute la réactivité de notre côté, parce qu'on est vraiment en attente d'avoir un outil qui est exploitable dès l'année prochaine, vraiment pour aider nos jeunes. Notre objectif, finalement, c'est ça, c'est vraiment aider au maximum nos étudiants.



Esteban BARRACHO - 19:43

Et quelles étapes aimeriez-vous automatiser en priorité dans la plateforme ?



Raimondo Di Bono - 19:49

Disons que ce qui serait utile au niveau automatisation, c'est d'avoir des critères de recherche. Par exemple, c'est noté évidemment dans le document. On a plusieurs sections, par exemple technique dans notre établissement. Donc, si on a un élève qui suit une formation d'installateur électricien, Eh bien, une fois qu'on aura encodé les fiches partenaires, c'est directement d'avoir de manière simple la liste de tous les contacts, de toutes les entreprises, manufacturières ou de services. Parce que là, évidemment, quand on va encoder, il faut être très précis au niveau de l'encodage. Il y a pas mal de données qui vont être importantes, parce que si on n'est pas précis au niveau de l'encodage, finalement, quand le jeune va rechercher une entreprise, les informations ne seront pas forcément pertinentes.



Raimondo Di Bono - 20:45

Mais donc c'est directement d'avoir la liste des entreprises dans un rayon de X kilomètres à l'école, à définir le rayon de X kilomètres à l'école, ça ne sert à rien d'aller mettre une entreprise qui se trouve à Liège, par exemple.



Esteban BARRACHO - 20:59

Après à définir avec les moyens de locomotion de l'étudiant. Oui, oui. Si Liège est à sa portée, on ne sait jamais.



Raimondo Di Bono - 21:07

Voilà, voilà.



Raimondo Di Bono - 21:08

C'est rare de le faire parfois, c'est rare.



Raimondo Di Bono - 21:10

Oui, oui. Mais sinon, l'idée, ce serait de se dire, dans un rayon de X kilomètres autour de l'école, quelles seraient toutes les entreprises qui peuvent accueillir des jeunes en formation. Avec un premier critère, quand on liste les entreprises, c'est d'avoir les entreprises par priorité. Ça veut dire priorité, toutes les entreprises qui ont déjà accueilli des jeunes en stage, pour aller vers les entreprises qui n'ont pas encore accueilli des jeunes en stage, mais qui pourraient potentiellement le devenir. Ce n'est pas parce qu'elles n'ont pas accueilli un élève en stage, peut-être que parce que c'est une nouvelle entreprise qui a été encodée, qui ne nous connaissait pas, ou un nouveau collègue qui a été engagé, qui a ramené un nouveau contact à l'école. Ce n'est pas pour ça qu'il ne peut pas le devenir.



Raimondo Di Bono - 22:00

Dans un premier temps, le jeune saura que Il aura une liste avec toutes les entreprises répertoriées, de celles qui ont pris un maximum de jeunes en stage à celles qui en ont pris le moins possible, avec aussi la possibilité pour nous en interne parfois de blacklister des sociétés. Il y a des sociétés qui parfois sont malveillantes avec les jeunes, etc. C'est une information qui est très importante. Si on blacklist une société, il ne faut plus qu'elle apparaisse. Elle peut rester dans la base de données. Nous, c'est intéressant de savoir que ces entreprises sont blacklistées, mais il ne faut pas qu'on les propose aux jeunes.



Raimondo Di Bono - 22:45

Je vais rebondir là-dessus. Nous, dans l'alternance, on est extrêmement drillés. Il y a un cadre légal et juridique qui est blindé, donc ce n'est pas comme un exercice où c'est un petit peu Parce que c'est normal, moi, je déclare à trois ans des élèves qui font trois fois semaine, donc il faut faire attention à tout ce qui est droits et obligations. Et donc, moi, mes entreprises, on doit faire ce qu'on appelle un agrément, c'est une obligation. Donc, une entreprise, quand je signe un contrat d'alternance, doit être agréée. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que le plan de formation du jeune doit correspondre à ce que fait l'entreprise. Mais quand je dis correspondre, c'est vraiment quasiment du 100%. Je vais prendre un exemple concret, rapide. J'ai pas mal de menuisiers.



Raimondo Di Bono - 23:22

Un menuisier, ça ne peut pas être quelqu'un qui ne fait que poser du châssis. Ça, ce n'est pas possible. Il doit faire d'autres choses. Les agréments, c'est ça. On doit avoir cette correspondance. Il y a des agréments qui peuvent être aussi retirés, comme dit parce que l'entreprise a effectivement des travers, que ce soit au niveau des ne respecte pas le droit du jeune, fait un peu tout n'importe quoi, un problème d'ONSS, un problème... Nous ce qu'on peut faire c'est retirer ces agréments. Donc moi je pense qu'on pourrait travailler avec ce qu'on appelle ce terme agrément. La plupart d'entreprises avec lesquelles je travaille à l'école, je veux savoir s'ils ont l'agrément ou pas, parce qu'on travaille avec l'IFAPME, donc tout est centralisé dans l'alternance. C'est rare que des entreprises n'aient ou n'aient pas un agrément, c'est très rare.



Raimondo Di Bono - 24:10

On a déjà une liste qui est très conséquente. C'est vraiment aussi important de faire attention avec qui on travaille, parce qu'on a déjà eu des anecdotes assez impressionnantes. Il faut faire attention à ça. Ça, on devra aussi retrouver dans la rubrique, ou en tout cas, Moi, ce que je peux peut-être faire, maintenant, je dis que j'en parlerai avec mon coporteur, c'est peut-être parce qu'on est suivi par un service juridique de la Fédération Unie de Bruxelles, par l'OFA, donc ce sont toutes des données qui sont obligatoires. Donc moi, je peux déjà aussi voir les rubriques qui sont obligatoires, qui doivent figurer parce que C'est le point que.



Raimondo Di Bono - 24:51

Je vous disais qui reste en suspens parce que quand vous regarderez dans le dernier cahier des charges que j'ai envoyé, dans la révision que j'ai envoyée à madame de Koster, c'était la semaine passée, il y avait un point que j'avais rajouté, c'était le point numéro 23. Avoir un espace dédié pour chaque entreprise où l'accompagnateur CEFA pourrait entrer des rapports, voir des infos pertinentes sur le travail réalisé par le jeune chez Matron qui nous permettrait de valider des unités d'apprentissage via son parcours. Mais là, derrière ça, Il y a des questions qui se posent de notre côté. J'avais annoté ici par exemple avoir un login propre aux accompagnateurs CFA avec des infos consultables uniquement par eux, mais qui n'apparaîtraient pas, on va dire, quand le jeune va rechercher une entreprise.



Raimondo Di Bono - 25:41

Les informations qui apparaissent quand l'opérateur CFA va se connecter, ces informations-là n'apparaîtront pas dans la liste qui va être consultable par le jeune, parce que finalement, le jeune, ce qui va l'intéresser, c'est le nom de l'entreprise, savoir où elle est localisée, ce qu'elle fait, Quel genre de service est-ce que c'est une entreprise ? Si on parlait des installateurs électriciens, ça peut être une société de service, un électricien sous-traitant qui travaille par exemple dans le domestique ou qui travaille pour des entreprises manufacturières. C'est intéressant à savoir. Ou bien on a des entreprises manufacturières qui recherchent les électriciens, les électriciens industriels. Parce que là aussi, il y a les domestiques et industriels. Tout ça, quand on va encoder la fiche, toutes ces informations vont être prises et finalement, le jeune, ce qui l'intéresse, c'est ça. Le reste, ça ne l'intéresse pas.



Raimondo Di Bono - 26:38

Si nous, dans la base de données, on vient rajouter des rapports, des informations, par exemple, le jeune qui est allé entreprise, qui a fait son rapport de stage, le rapport de stage pourrait être intégré dans la fiche de l'entreprise. Comme ça, nous, on a une trace de tout ce que le jeune a fait au sein de l'entreprise, mais ce rapport de stage, n'apparaîtrait pas quand le jeune va se loguer pour rechercher... Ça.



Raimondo Di Bono - 27:07

Va être un peu lourd. C'est une question que je me pose. Est-ce que ce n'est pas trop lourd si on doit intégrer dans

cette application... Parce que c'est par élève à chaque fois un rapport. Moi, j'ai du mal avec ça. Je ne sais pas une application, la capacité en tout cas d'une application. Il ne faut pas non plus que ce soit trop lourd.



Raimondo Di Bono - 27:26

En tous les cas, voilà. C'est comme dans tout, il faut débaliser, à un moment donné, il faut se dire voilà ce qui est réalisable, voilà ce qui est faisable. Vous aurez quatre mois de février à juin, si j'ai bien compris. Qu'est-ce qui est réalisable par rapport au cahier des charges qu'on a mis et nous on s'adaptera en fonction de ce qui est possible ou pas possible dans les temps impartis. Mais ce qu'on va privilégier c'est tout ce qui est essentiel évidemment.



Raimondo Di Bono - 28:06

Donc nous, on travaille plus dans un... On a plus une logique d'enseignant, de pédagogue, donc on est très pragmatique dans nos informations. Mais voilà, ça risquerait d'être franchement chiant pour un jeune. Donc voilà, moi, c'est ce que j'attendais aussi, quelque chose de plus dynamique, un.



Raimondo Di Bono - 28:21

Peu plus... Ouh là, il s'est passé quelque chose.



Raimondo Di Bono - 28:25

Ça a coupé. Non, c'est bon.



Raimondo Di Bono - 28:31

C'est parce que je ne vous vois plus à l'écran. Mais ce n'est pas grave, vous m'entendez.



Raimondo Di Bono - 28:36

C'est vraiment l'idée aussi d'avoir quelque chose d'assez sympa. Je ne suis pas du tout créative personnellement, donc j'ai du mal à pouvoir concevoir et imaginer l'outil. C'est pour ça qu'il y a le.



Raimondo Di Bono - 28:49

Coffre en pleine eau.



Esteban BARRACHO - 28:50

On est là pour ça, ça va. Mais par contre, vous pourriez me décrire le déroulement typique pour trouver une entreprise partenaire, la contacter, la valider et le suivi de la relation avec cette entreprise ?



Raimondo Di Bono - 29:03

En général, aujourd'hui, par exemple, on a déjà sur des tableaux Excel un certain nombre d'entreprises qui ont déjà été répertoriées. Là-dedans, dans les tableaux Excel qu'on a à disposition, on avait surligné en jaune toutes les entreprises où les jeunes ont déjà été en stage. Et c'est souvent des entreprises qui sont rentrées dans l'école au travers des contacts qui sont initiés soit par des enseignants, soit par nos chefs d'atelier.



Raimondo Di Bono - 29:35

Oui, moi c'est des élèves, c'est peut-être la prospection. Moi j'ai carrément pas mal d'élèves qui vont de par eux-mêmes se présenter. Ils appellent, ils mettent même des petits mots sur Facebook. C'est assez dynamique. Dans l'alternance, ils n'ont pas le choix. Ils doivent aussi être fort actifs, proactifs en recherche. Et c'est vrai que moi, quand c'est moi, généralement les relations se fidélisent. D'année en année, je mets un jeune. La personne de contact est régulièrement à la main, puis il y a la confiance qui s'installe parce que les jeunes, généralement, moi personnellement, mes jeunes suivent leur formation et ils sont vraiment sérieux dans ce qu'ils font. On a un gage de qualité, je pense, en tout cas chez nous au niveau de l'alternance et du suivi parce qu'on a un suivi. Moi, je dois aller à l'entreprise minimum trois fois, voire quatre fois par an.



Raimondo Di Bono - 30:27

J'ai des contacts réguliers par téléphone. C'est tout ça qu'il faut vraiment fidéliser et ça passe par la communication et la confiance.



Arthur SMOOS1 - 30:34

Voilà.





Raimondo Di Bono - 30:35

Et si on a ça, ça peut durer très longtemps. Sinon, parfois, c'est un petit peu au bonheur de la chance. On a un téléphone, un petit coup de fil, on entend parler de bouche à oreille, de contact en contact. Un peu comme pour tout le monde.



Esteban BARRACHO - 30:49

Et pour tout ce qui est confidentialité, RGPD, certaines informations, vous aviez demandé qu'elles devaient être visibles par certains rôles. Et du coup, j'aurais bien aimé savoir qui doit voir quoi et ce genre de choses.



Raimondo Di Bono - 31:01

Moi j'ai besoin d'avoir des codes sur tous mes ordinateurs, moi j'ai des codes partout, je ne peux rien laisser... Disons.



Raimondo Di Bono - 31:13

Qu'En tous les cas... Le jeune, comme je le disais il y a un instant, le jeune ne pourra visualiser que les coordonnées de l'entreprise, le nom des contacts et savoir si... Avec l'accord. Avec l'accord, bien sûr. Et savoir s'il y a déjà eu des jeunes qui ont été en stage.



Raimondo Di Bono - 31:34

Oui, voilà, sans donner de nom.



Raimondo Di Bono - 31:36

Sans donner de nom, sans mettre le nom du jeune, évidemment. Ça ne le fait pas. Ça, on ne peut pas mettre le nom du jeune, mais on peut dire qu'il y a eu un jeune cette année, on peut dire qu'il a été...

Raimondo Di Bono - 31:46



Ou mettre une espèce de catégorie, partenaire officiel, je ne sais pas, des catégories.



Raimondo Di Bono - 31:54

En tout cas, avoir une espèce d'encontreur. Chaque fois que tu as vu un jeune talentueux... Non, mais justement, c'est de savoir s'il y en a eu dix, s'il y en a eu cinq, s'il y en a eu... Moi je crois.



Raimondo Di Bono - 32:05

Que la SNCB par exemple, et Infrabel, je ne les compte plus, elles ont mes cinq parents. Ou alors une espèce de catégorie. Comme tu dis, très souvent.



Raimondo Di Bono - 32:19

Après, on a même des indépendants. Comme disait Mme Collignon, il y a par exemple des PME qui ont... C'est le patron avec deux ouvriers qui vont prendre un élève en stage, par exemple. Ça les intéresse ?



Raimondo Di Bono - 32:34

Oui, on a de tout.



Raimondo Di Bono - 32:35

On a vraiment de tout.



Raimondo Di Bono - 32:36

De tout en termes de capacité d'accueil et de taille d'entreprise. Moi, j'ai même un patron, un jeune, j'ai une entreprise comme ça.



Esteban BARRACHO - 32:47

Et du coup, on pourrait imaginer un mécanisme simple pour anonymiser les données personnelles en cas, par exemple, demande du RGPD. Un petit interrupteur ou quelque chose.



Raimondo Di Bono - 32:57

Oui, c'est ça, c'est ça.



Raimondo Di Bono - 32:58

C'est vrai que c'est quelque chose qui risquerait d'apporter une direction ou de buguer parce qu'ils sont très, très à cheval là-dessus. Pour nous, ça ne serait pas un.



Raimondo Di Bono - 33:05

Problème d'encoder le nom du jeune, mais le nom du jeune ne peut pas apparaître quand, par exemple, il y a eu un jeune qui est en stage cette année, chez un partenaire externe dans une entreprise, ok, on pourrait très bien nous encoder le nom du jeune qui est en stage, mais il ne faudrait pas que quand un élève va accéder à la base de données, savoir exactement qui était en stage.



Raimondo Di Bono - 33:29

On pourrait éventuellement imaginer la capacité d'accueil. Je sais qu'à SNCF Charleroi, ils en prennent 5 dans tel métier. Leur capacité d'accueil, et voir si elle est atteinte cette année. Si le jeune téléphone a 5-6 entreprises, nous en avons déjà. C'est aussi frustrant et décevant. Il faudrait aussi que ça apparaisse dans l'application s'il y a des places encore disponibles, ou si c'est pour ça qu'ici c'est déjà complet. Ça, ça pourrait être aussi intéressant pour eux.



Esteban BARRACHO - 34:04

Et pour la cartographie, quelles informations doivent apparaître immédiatement sur les marqueurs de la carte ? Le type d'entreprise, les sections concernées, celles déjà accueillies par les élèves ?



Raimondo Di Bono - 34:15

Oui.



Esteban BARRACHO - 34:18

Et vous souhaiteriez des filtres sur votre carte, un secteur d'activité, comme vous avez.



Raimondo Di Bono - 34:23

Dit, à distance ?



Raimondo Di Bono - 34:23

Oui, ça c'est important. D'ailleurs, vous verrez quand vous passez en revue le cahier des charges, il y a pour l'instant 24, 26 points. Là, vous allez voir, quand vous arrivez au point 12, Vous allez trouver une classification sectorielle. Par exemple, si c'est une entreprise manufacturière, elle est dans quel secteur ? Alimentaire, chimie, pharmaceutique, sidérurgie. Si c'est une entreprise orientée service, ça peut être électricité, électromécanique, maintenance d'épanage, aide aux personnes.



Raimondo Di Bono - 35:01

Ça peut être aussi des deux. Et ça peut être évidemment... Je t'interromps, c'est parce que je vais te dire beaucoup de choses. Par exemple, des entreprises comme... Je prends l'exemple à Sonaca, ils prennent des jeunes électriciens, automaticiens, mais ils prennent aussi des jeunes... Moi, je m'occupe ici d'administratif.



Raimondo Di Bono - 35:18

Donc, c'est important aussi de se dire.



Raimondo Di Bono - 35:21

Là-Bas, non, ils ne font pas que de l'électricité, que de la construction.



Raimondo Di Bono - 35:26

Exactement. En fait, la même entreprise peut On peut être référencé avec plusieurs critères différents. Ça peut être une entreprise où ils prennent des électromécaniciens et ils prennent aussi des administratifs, que ce soit gestion. Du coup, au point 13, on avait mis un champ classifié à l'entreprise comme étant soit un opérateur de formation, Là, par exemple, nos jeunes vont en stage, quatre semaines par an, soit un contact d'insertion professionnelle pour nos jeunes opérateurs stage ou opérateurs CEFA. Opérateurs CEFA, c'est l'alternance, c'est ce dont on vient de parler avec ma collègue. Et alors évidemment, un champ 14 qui lie le contact à une ou plusieurs sections de notre établissement. Tout ce que j'ai mis sur le point 14, ce sont toutes les sections qui sont reprises dans notre école.



Raimondo Di Bono - 36:30

Un élève qui est en menuiserie, il va prendre le filtre bois, il va prendre par exemple bois et puis une fois qu'il aura pris bois, il va par exemple Le système va lui proposer toutes les entreprises qui ont été au préalable encodées avec le profil d'entreprise qui fait de la menuiserie. Donc, on a mis toutes les sections cuisine de collectivité, installateur électricien, etc.



Esteban BARRACHO - 37:00

Je passe du coca là, désolé, mais c'est pour l'import d'Excel. Vous préférez que ce soit un remplacement complet, une fusion automatique ou une validation manuelle, ligne par ligne, en cas de doute ?



Raimondo Di Bono - 37:14

Ici, ce ne serait qu'une fois, c'est pour nous éviter de réencoder ce qui a déjà été fait. On ne va plus encoder, on ne va plus passer par Excel. L'idée, une fois qu'on intègre, une fois qu'on arrive à importer les éléments, pour ne pas partir avec une base de données qui est totalement vide, L'idée c'est que les contacts qu'on a déjà un peu répertoriés petit à petit, des uns et des autres, si on pouvait les intégrer dans la plateforme, quitte après, une fois qu'ils sont intégrés, quand on les sélectionne, aller plus loin par rapport à tous les critères qu'on aura développés, c'est de venir cocher les bonnes cases au bon endroit. Mais le but de l'importation, c'est qu'au minimum, le nom de l'entreprise, le nom du contact, les numéros de téléphone, l'adresse du site web, en fait, tout ce qui est présent serait importé.



Raimondo Di Bono - 38:16

Une fois que c'est importé, après, nous, on viendra cocher petit à petit les différents critères, toute la partie spécifique, quelle section de notre établissement. C'est là qu'on pourra cocher que, par exemple, si on parle de la Sonaca, Une fois qu'on leur a importé l'adresse de la SONACA, nous, on viendra encoder le fait que la SONACA accueille des jeunes pour nos sections techniciens de bureau, par exemple, et électro-mécaniciens. Ça, ça sera dans un deuxième temps.



Arthur SMOOS1 - 38:50

D'accord.



Esteban BARRACHO - 38:52

Et il y a des exportes que vous souhaiteriez indispensables, par exemple, la liste des sections, les rapports de direction ou est-ce qu'il y aurait... Des données que vous aimeriez extraire comme ça ?



Raimondo Di Bono - 39:02

Oui, ça pourrait être, imaginons, on a un jeune qui n'a pas d'imprimante chez lui à la maison ou quoi au caisse, on est à l'école. Là, moi-même, je me connecte avec mon portable pour le jeune, je définis les critères, les entreprises pour les installateurs électriciens et je recherche les entreprises manufacturières. Une fois que les filtres ont été opérés, pouvoir, si c'est possible, exporter en PDF les critères qui auraient été...



Raimondo Di Bono - 39:40

Un peu comme une fiche analytique.



Raimondo Di Bono - 39:42

C'est ça. Plutôt que de fournir un tableau aujourd'hui, ce qu'on doit faire, c'est de prendre un tableau Excel, enlever des lignes, Comme.



Esteban BARRACHO - 39:51

Vous disiez, ce n'est pas très sexy.



Raimondo Di Bono - 39:53

Un petit post-it, ils font une photo, ils perdent le machin.



Raimondo Di Bono - 39:58

Non, ce n'est pas évident. Ce serait bien de pouvoir sortir comme on le veut. Une fois qu'on a filtré les données qui sont dans la base de données, faire un export en PDF, aller l'imprimer et le remettre aux jeunes. Il n'y a plus qu'à faire la recherche de ces stages.



Raimondo Di Bono - 40:14

Ou alors, si lui, il a accès, il peut faire une capture d'écran.



Raimondo Di Bono - 40:16

Oui, ou faire une capture d'écran.



Raimondo Di Bono - 40:18

Ils sont plus là-dedans, les papiers.



Raimondo Di Bono - 40:20

Oui, il peut faire une capture d'écran ou faire télécharger PDF et il a son PDF sur son téléphone.



Raimondo Di Bono - 40:26

Ça, ce serait parce que le papy.



Raimondo Di Bono - 40:28

Ne le prend plus. Non, on est d'accord. Vous allez voir que dans le document que je vous ai envoyé, les points 12, 13, 14, là, ce sont des critères de classification. Alors, on avait mis aussi le point 19, référent contact ISM. Là, c'était intéressant de savoir si l'entreprise provient d'un contact qui a été initié par un membre de personnel de l'école.



Raimondo Di Bono - 41:03

La personne en interne.



Raimondo Di Bono - 41:05

Voilà. Si moi j'amène un contact, je peux noter que c'est moi qui ai amené le contact et ça, ça peut être intéressant pour le jeune de savoir, oui, lui, c'est quelqu'un que...



Raimondo Di Bono - 41:17

Souvent c'est ce qu'ils font, ils appellent de la part d'eux, parfois un peu matché.



Raimondo Di Bono - 41:21

Ils appellent de la part d'un enseignant qui connaît déjà l'entreprise.



Raimondo Di Bono - 41:26



Vous voyez ?



Esteban BARRACHO - 41:27

Et par hasard, vous imagineriez quoi ? Parce que j'imagine déjà la gestion des doublons. Parce que si vous rentrez deux fois la même donnée, est-ce que vous vouliez un petit marqueur « attention » ?



Raimondo Di Bono - 41:38

Oui, ça c'est important. Moi j'essaie dans ma banque de données.



Raimondo Di Bono - 41:43

Si jamais j'introduis un numéro de PVA qui existe déjà, il va me dire comment.



Raimondo Di Bono - 41:48

D'ailleurs, la difficulté dans le document Excel qu'on a, parce qu'en fait ce qu'on avait fait, on avait acheté un outil, ça s'appelle la banque, c'est comme une banque Carrefour des entreprises. Et ça nous a permis de déjà réaliser un certain nombre de critères, chercher des entreprises dans un rayon de X kilomètres. On a passé notre temps à faire ça pour compiler les quelques tableaux Excel qu'on a. Et dans ces quelques tableaux Excel, on est venu rajouter des contacts propres à l'école pour dire de partir déjà avec quelque chose. Mais le problème qu'on a, c'est que quand on importe en Excel, vous allez avoir plusieurs fois le nom de l'entreprise. Pourquoi plusieurs fois le nom de l'entreprise ?



Raimondo Di Bono - 42:40

Parce que si on a cinq contacts qui sont identifiés pour cette entreprise, en Excel, on reprend cinq fois la ligne de la société avec cinq contacts différents. Ça, c'est embêtant parce que j'avais fait des tests. Si vous voulez importer ça, que ce soit avec une IA ou n'importe quoi, il va vous créer cinq fiches clients. Cinq fiches au lieu d'en faire qu'une avec cinq contacts.



Raimondo Di Bono - 43:11

Dans ce cas-là.



Herbert BAMPOLINEZA - 43:17

Comment est-ce qu'on définirait un doublon d'entreprise ? Parce que je pense que tout à l'heure, vous aviez parlé du fait que dans une entreprise, il pouvait y avoir plusieurs sections différentes où un élève...



Raimondo Di Bono - 43:27

Oui, non, là.



Raimondo Di Bono - 43:30

Justement, ce seraient des onglets qui seront prédéfinis avec des accrochés. Donc, l'entreprise, il n'y aura pas de doublons. Donc, en fait, dans la fiche de l'entreprise, on aurait une proposition, dire des petits carrés, des petites belettes où on vient dire, voilà, est-ce que cette entreprise, c'est à nous de noter, indépendamment du code NAS de l'entreprise. Quand vous allez sur les bases de données qui existent sur le marché, l'entreprise est identifiée via son code NAS. Ça veut dire que c'est une entreprise qui fabrique un produit ou qui est dans l'aide aux personnes, etc. Donc là, on ne s'est pas touché. Ça veut dire que C'est ce que l'entreprise fait. Par contre, nous, cette entreprise, elle est utile pour nos élèves, pour nos sections électricité, par exemple, et pour nos sections gestion. Donc, ce qu'on aurait, c'est quoi ?



Raimondo Di Bono - 44:23

Une seule entreprise, évidemment, mais on aurait, dans les filtres, cette entreprise est intéressante pour nos sections en interne électricité, gestion, et peut-être même électromécanique, par exemple. Ça veut dire que quand un élève va faire une recherche, si c'est un électromécanicien, l'entreprise, parce que l'onglet a été préalablement coché, apparaîtra dans le listing de recherche réalisé par l'élève.



Raimondo Di Bono - 44:56

Je pense aux doublons.



Raimondo Di Bono - 45:00

En codage. Oui, les doublons, c'est ça.



Raimondo Di Bono - 45:04

Par contre, ça peut arriver souvent. Ça peut arriver. Je fais des recherches par le numéro d'entreprise.



Raimondo Di Bono - 45:10

Oui, c'est ça.



Raimondo Di Bono - 45:11

On a accès à la Banque Airfour. Donc, si le numéro d'entreprise existe déjà, il va me dire entreprise existe déjà. Ok, donc je fais une recherche un peu plus approfondie. Effectivement, mais je tombe sous la fiche. Et là, on peut venir compléter.



Raimondo Di Bono - 45:26

Oui, on ne doit pas refaire une fiche.



Raimondo Di Bono - 45:28

Peut-être que ça soit possible via l'application. Imagine, monsieur va encoder la fiche pour les électriciens. Moi, je vais l'encoder pour mes administratifs. Et puis, j'encode, j'en ai deux. Non, il faudrait qu'il y en ait une avec les deux options. Il faudrait qu'on ait ce moyen de....



Raimondo Di Bono - 45:44

Ça, c'est justement le filtre qu'on aura besoin. Une fois que l'entreprise, si on prend Sonaca, on a encodé Sonaca.

Une fois quand on encode Sonaca, on va dire que Sonaka est intéressante pour nos sections untel et untel. Mais c'est toujours Sonaka. Je veux dire, il n'y a qu'une fiche pour Sonaka. Par contre, voilà, si maintenant c'est, je ne sais pas moi, notre section cuisine collectivité, ils vont faire des recherches, Sonaka n'apparaîtra pas. Sonaka n'apparaîtra que parce qu'on a coché installateur électricien et technicien de bureau. Donc tous nos élèves qui vont faire une recherche pour trouver un stage en tant que technicien de bureau ou installateur électricien, parce qu'au préalable, on aura encoché ces deux cases dans la fiche partenaire, eh bien, ça apparaîtra sur le listing du jeune.



Raimondo Di Bono - 46:43

Moi, j'ai une petite précision, je peux me permettre par rapport à ça, parce qu'on utilise des termes très connus, vous connaissez CCB, Infrabel, tout ça. Mais par exemple, moi, je travaille dans le Sateau de la Vente avec le groupe Deleuze Intermarché. Il faut savoir que si vous faites une recherche par siège social, ça n'existe pas. Ça va être Forepro, ça va être... Donc, ce sont tous des franchisiés qui sont en fait repris dans une maison mère. Mais la maison mère ne s'appelle pas Deleuze. Donc, ça, il faudrait voir aussi parce que moi, j'ai mes noms en tant que professionnel et puis il y a le nom que tous les jeunes connaissent comme Quick. Ils vont terminer QUIC, ils ne trouveront jamais QUIC, ça n'existe pas le QUIC.



Raimondo Di Bono - 47:22

Ce sont d'autres noms qui viennent souvent, les sociétés sont basées à Bruxelles, en Flandre, et donc comment faire pour que les jeunes lui disent, voilà, moi j'ai envie d'aller bosser au QUIC, j'ai envie d'aller bosser chez Deleuze, mais nous en tout cas ce n'est pas par cela. Ou alors on laisse cette terme-là. Ce n'est pas comme ça.



Raimondo Di Bono - 47:45

C'est pour ça qu'on a mis en 24 commentaires. On a mis un onglet libre commentaire. Si par exemple, pour rejoindre ce que tu viens de dire, si par exemple tu mets FORPRO, je dis n'importe quoi et que FORPRO c'est derrière là, c'est de l'aise, dans les commentaires on va mettre attention FORPRO correspond à de l'aise. Comme ça on a l'information.



Raimondo Di Bono - 48:11

La SNCB et Infrabel par exemple en tant que tel n'existent pas. Ils sont faits reprises sous une entité juridique qui s'appelle HRAIL, et c'est eux qui gèrent. Donc moi personnellement, je ne mets pas SNCB sur mon contrat, vous voyez, je ne peux pas mettre ça, je dois mettre le nom du siège social qui est à Bruxelles. C'est des détails, ça, parce que pour les contrats, on est obligé. Maintenant, c'est une application pour le jeune. Pourquoi très bien pour eux, laisser SMCB et Fabel ?



Esteban BARRACHO - 48:35

Pour le design, je ne sais pas si vous connaissez les applications comme Takeaway, Uber Eats, où l'interface

afficherait un peu comme ça par rapport au jeune, Quick, plutôt que le nom, comme vous dites, professionnel.



Raimondo Di Bono - 48:48

Nous, on va plus vite s'y retrouver qu'eux. Si moi, je mets HRA et que je sais ce que c'est, eux, ils ne savent pas forcément que c'est un travail, c'est une CV. Je crois que ça doit être utile pour eux aussi. Et nous, ça va.



Raimondo Di Bono - 49:01

L'essence même, le but premier, c'est d'aider nos jeunes.



Raimondo Di Bono - 49:06

On ne doit pas perdre...



Raimondo Di Bono - 49:09

On ne doit pas en faire quelque chose qui devient une machine à gaz. Ça doit être quelque chose de simple à utiliser, surtout pour le jeune. Mais le jeune, lui, ce qui l'intéresse, c'est qu'il va encoder les critères de sélection. Les critères de sélection, c'est la section pour laquelle il est à l'école. Une fois qu'il a encodé la section, il dit, je recherche un stage dans un rayon de 20 kilomètres autour de l'école, et toutes les entreprises liées...



Raimondo Di Bono - 49:44

C'est ça, c'est possible, il y aurait peut-être un moteur de recherche en fonction peut-être de préférence, c'est possible de dire, moi je m'en fous d'entreprise, mais je ne veux pas aller travailler à plusieurs bords de chez moi j'en ai, le russe ce serait top. Peut-être que pour certains, la distance n'a absolument aucune importance.



Esteban BARRACHO - 50:03

Il y a pas d'importance, comme vous aviez dit avec Liège, par exemple. Oui, bien sûr.

Raimondo Di Bono - 50:09



Est-ce que c'est possible que leurs recherches soient affinées en fonction de leurs besoins, leurs envies ? C'est plutôt ça aussi, ça pourrait être vraiment intéressant.



Raimondo Di Bono - 50:17

Exactement. Le but premier, ne perdons pas de vue, ça va être comment il faut que les jeunes ça doit leur faciliter la vie pour trouver des stages. Parce qu'il faut bien se dire, ils sont encore jeunes, justement, et ils n'ont pas toujours encore la maturité de quelqu'un qui a 20 ou 24 ans, ils ne sont pas encore à l'UNIF, ils ont 16, 17, 18 ans. Pour certains, c'est la première fois où ils sont confrontés au monde du travail, ils vont devoir prendre leur téléphone, c'est déjà pas évident pour eux de parler au téléphone, de se présenter. Du coup, l'objectif, c'est vraiment ça, c'est faciliter. Pas les libronner, c'est pas ça, mais en tout cas les aider dans cette démarche.



Raimondo Di Bono - 51:03

Les guider en tout cas. C'est vrai qu'on parle de téléphone, mais maintenant, moi, je me rends compte que les gens répondent plus vite à un mail qu'un téléphone. J'ai des personnes qui me répondent dans le quart d'heure pour aller cinq minutes par mail et par téléphone pas. Donc, on pourrait aussi avoir sous l'application le mode de communication à privilégier. Vous avez téléphoné à SNCB, ils ne vont pas vous répondre. Par contre, je crois que dans le maximum, la matinée, vous avez une réponse. Ça aussi, c'est le contact privilégié sur la fiche.



Esteban BARRACHO - 51:35

Il y a des champs sur votre base de données que vous trouvez obligatoires ou que vous aimeriez voir ?



Raimondo Di Bono - 51:44

Ça, il faudrait qu'on voit.



Raimondo Di Bono - 51:46

En tous les cas, oui, les classifications sectorielles, le champ qui classe directement l'entreprise, si c'est un opérateur de formation, un contact d'insertion professionnelle, parce qu'il y a des entreprises qui ne font pas de l'alternance, mais qui prennent des élèves en stage. C'est ce que j'ai mis sur les points 12, 13 et 14. Ça, c'est important.



Raimondo Di Bono - 52:09

Je ne crois pas non plus que ce soit trop lourd, que la Suisse individuellement ne soit pas trop lourde au premier abord, mais peut-être qu'en affinant la recherche, ça peut-être un peu plus s'étoffer, mais que le premier nom d'entreprise, les coordonnées, le lieu, la personne de contact.



Esteban BARRACHO - 52:28

C'est ça que j'imaginai un peu dans l'idée d'un design de carte, un peu comme on fait Uber Eats avec les entreprises et on propose aux jeunes les plus proches dans son interface personnalisée.



Raimondo Di Bono - 52:39

Oui, c'est ça, c'est exactement ça.



Esteban BARRACHO - 52:41

C'est un peu ça que j'imaginai dans l'idée.



Raimondo Di Bono - 52:43

Oui, c'est ça, exactement.



Esteban BARRACHO - 52:46

Vous souhaiteriez pouvoir catégoriser les partenaires et si oui, sous quelle catégorie éventuellement ?



Raimondo Di Bono - 52:53

Quand on parle catégorie, je reviens à cette classification sectorielle. Le point 12, quand j'avais mis quelques exemples. On a des entreprises qui sont manufacturières, donc tout ce qui est entreprise dans le monde de l'alimentaire. Ça peut être des entreprises CITA, ceux qui font du fromage, d'autres qui font... Ils sont repris en alimentaire. Mais alimentaire veut dire que derrière ça, ils ont besoin de techniciens. Donc oui, elle est classifiée alimentaire, mais en même temps, elle est alimentaire, mais elle va intéresser, par exemple, notre section mécanicien de maintenance et installateur électricien, par exemple. Ça, c'est important. Demain, je prends la SNCB. Ça peut intéresser qui, la SNCB ? Des électriciens et des mécaniciens de maintenance, voire des techniciens de bureau pour la partie administrative.



Raimondo Di Bono - 53:54

Je vais un peu taquiner M. Dibonneux. M. Dibonneux, professeur chez nous en électricité principalement, il ne faut surtout pas oublier les secteurs comme service aux personnes.



Raimondo Di Bono - 54:05

Oui, c'est noté.



Raimondo Di Bono - 54:07

On a la coiffure, on a des sections comme la vente. C'est une école où il y a beaucoup d'options. On a beaucoup de sections chez nous. Et elles ont été répertoriées.



Raimondo Di Bono - 54:20

Si vous prenez le point 12, quand je disais classification sectorielle, je disais alimentaire, chimie, pharmaceutique, sidérurgie, etc. Pour les entreprises manufacturières, électricité, électromécanique, maintenance, dépannage, aide aux personnes pour les entreprises orientées services. Et sur le champ numéro 14, là, on reprend toutes les sections propres à l'établissement.



Raimondo Di Bono - 54:41

Maintenant, on pourrait les classer par... Moi.

Raimondo Di Bono - 54:43





Ce que je fais, c'est que je.



Raimondo Di Bono - 54:44

Classe par commission paritaire. Mais il faut connaître le numéro des commissions paritaires. 201, je sais que c'est l'horeca, par exemple. La 149, c'est l'électricité.



Esteban BARRACHO - 54:54

Vous avez une idée de workflow pour les fiches ? Par exemple, proposer en validation, accepter, archiver ?



Elisa De Coster - 55:03

Je vais juste vous interrompre deux petites minutes parce que j'ai un autre groupe à 9h30. Vous pouvez sans souci continuer à discuter si besoin. A savoir, les étudiants, je vous rappelle juste d'essayer de faire le product backlog, à mon avis, dans les 15 jours, tant que c'est frais pour vous à la fin de la réunion. Si vous traînez, ça va être compliqué. C'est pour ça qu'il y a le.



Raimondo Di Bono - 55:25

PV de La Réunion.



Esteban BARRACHO - 55:26

Et je ne sais pas si on doit l'envoyer à M. Dibonneau aussi, le PV, si il vous intéresse, éventuellement.



Raimondo Di Bono - 55:30

Oui, ça nous intéresse.



Elisa De Coster - 55:32

N'hésitez pas à le mettre en copie des mails, et comme ça, je vois ce qui se passe.



Raimondo Di Bono - 55:37

Bon courage.



Elisa De Coster - 55:38

S'il y a quelque chose, vous pouvez m'envoyer un message, mais comme ça, je file à La Réunion. Merci à tous.



Esteban BARRACHO - 55:43

Au revoir.



Raimondo Di Bono - 55:44

Merci.



Raimondo Di Bono - 55:45

Moi aussi, j'ai une évalonne de Réunion-Fontaine.



Raimondo Di Bono - 55:50

Quoi qu'il en soit, je vous dis, partons du premier document qu'on a écrit, qui date du 21 novembre, le tout dernier, et de notre côté, on va encore plancher dessus. N'hésitez pas à revenir vers nous autant de fois que vous voulez,

avec les questions que vous avez, on va y répondre avant qu'on commence le développement.



Esteban BARRACHO - 56:14

Bien sûr.



Raimondo Di Bono - 56:15

On peut comprendre que vous maîtrisez la forme, mais le contenu c'est plutôt nous.



Esteban BARRACHO - 56:22

J'imaginai un aspect administratif un peu plus ordinateur, avec un design pas forcément très joli pour l'administrateur. Mais par contre, pour les étudiants, j'imagine un peu un style Uber Eats, où on aurait des petites cartes qui défilent avec le logo Quick par exemple, avec un petit burger, ils cliquent, ça a autant de minutes, vous avez tel Quick autour de vous qui est disponible. Si jamais ce jeune serait intéressé par la restauration, évidemment on ne va pas proposer ça au réunisier.



Raimondo Di Bono - 56:55

Et installateur électricien, ça pourrait être une image d'une pince en permétrie ou d'un multimètre. Pour les mécaniciens, je ne sais pas si c'est mécanicien automobile, on aurait une roue de voiture.



Raimondo Di Bono - 57:11

Du visuel.



Esteban BARRACHO - 57:12

On pourrait imaginer éventuellement faire des portraits avec vous. Vous êtes, j'ai bien compris, le professeur d'électricité. On pourrait imaginer un portrait avec vous et derrière vous, il y a l'entreprise et comme ça, on sépare prof un peu pour que ça parle à l'étudiant. Je ne sais pas si ça serait intéressant.



Raimondo Di Bono - 57:29

Par exemple, ça pourrait, oui, bien sûr, ça pourrait.



Raimondo Di Bono - 57:32

Tout à fait.



Raimondo Di Bono - 57:33

Ça pourrait.



Raimondo Di Bono - 57:33

Et alors, on a aussi un prof en mécanique.



Raimondo Di Bono - 57:36

Oui, bien sûr. Du coup, ça ouvre les possibilités. Bien sûr, bien sûr.



Raimondo Di Bono - 57:42

Il a déjà fait une application. Il travaille beaucoup avec TikTok.



Esteban BARRACHO - 57:47

Oui, il a bien publié.



Raimondo Di Bono - 57:49

Vous voyez, l'important, sur le 14, un champ liant le contact à une ou plusieurs sections de notre établissement, ces sections-là doivent apparaître comme critères quand on encode une fiche entreprise. On doit pouvoir cocher qu'il y a un mécanicien de maintenance, aide familiale, cuisine collectivité, bois mécanique, bois mécanique automobile. C'est pour ça que je les ai tous nommés. Mais ça, voilà, on encode la fiche et puis c'est à nous de cocher si c'est bois, si c'est...



Raimondo Di Bono - 58:24

Le côté un peu plus administratif.



Raimondo Di Bono - 58:26

Voilà, pour nous.



Raimondo Di Bono - 58:28

Je vais vous laisser aussi. Merci à vous, super intéressant en tout cas. Je suis content de vous avoir rencontré. Moi aussi, au revoir.



Esteban BARRACHO - 58:39

Je vois qu'Arthur avait une question.



Arthur SMOOS1 - 58:45

J'en ai quelques-unes, plus d'un point de vue technique pour l'hébergement. Est-ce qu'on m'entend bien d'abord ?



Raimondo Di Bono - 58:53

Oui, je vous entends.



Arthur SMOOS1 - 58:56

Du coup, pour l'hébergement de la solution, est-ce que ce serait sur un serveur personnel à l'école ou est-ce que ce.



Raimondo Di Bono - 59:05

Serait... Non, pas forcément, non. Là, on vous laisse nous proposer... Ce qui compte, c'est d'avoir un hébergement avec une solution qui est pérenne. On nous dit qu'il faut héberger à tel endroit, ça coûte autant par mois ou par an, je ne sais pas. Non, on préfère avoir quelque chose qui.



Esteban BARRACHO - 59:32

Ne soit pas forcément... efficace. Évidemment, on ne va pas vous vendre un parc d'attraction. L'idée est quand même de réduire le coût pour avoir quelque chose de moins cher, mais de très bonne qualité.



Raimondo Di Bono - 59:43

Il faut quelque chose de bonne qualité. Il faut que ce soit hébergé de manière sûre, avec une garantie que les données sont protégées. Au niveau de l'hébergement, c'est ça principalement qui est important.



Arthur SMOOS1 - 01:00:02

Pour ce qui est de l'application, c'est vrai que finalement, j'entendais qu'Esteban parlait de téléphone. On parle vraiment sur une application installée ou plus sur une Par exemple, une page web d'accès ?



Raimondo Di Bono - 01:00:17

Non, c'est pas installé. Il faut que ce soit accessible, un peu comme à l'école. On a une application pour encoder les bulletins qui s'appelle Cabanga.



Esteban BARRACHO - 01:00:30

Parce que sinon, vous pouvez faire une application un peu Play Store, ils téléchargent, ils peuvent se connecter éventuellement.



Raimondo Di Bono - 01:00:36

Aussi, ça pourrait être, on n'y a pas pensé.



Esteban BARRACHO - 01:00:38

C'est à mon avis, c'est sur ça que vous voulez pointer Arthur, mais c'est ça qu'on pensait parce que nous, on a des licences éventuellement sur Play Store, App Store à voir parce qu'à l'inverse de Play Store, c'est que Play Store, ça ne va vous coûter absolument rien, on poste et ça se fait au téléchargement, mais il n'y a pas de coût. Mais que App Store en général, il demande pour tout ce qui est Apple, malheureusement, il demande des abonnements, etc. Bon, après à voir.



Raimondo Di Bono - 01:01:02

Justement, si vous avez des propositions, faites-les. Comme ça, nous, on reviendra vers vous. On en parle en interne avec notre direction et on revient vers vous. C'est vrai que c'est important de savoir comment on rentre dans l'application. Est-ce que ça se trouve chez un hébergeur un peu comme un site web ? Ça pourrait être comme ça ou ça pourrait être sous forme d'une application téléchargeable, comme vous dites.



Esteban BARRACHO - 01:01:32

Comme ça, c'est plus attrayant pour l'étudiant. On pourrait imaginer avec un petit logo qui ferait référence à votre école.



Raimondo Di Bono - 01:01:38

Ça pourrait être. Et idem pour nous, on télécharge l'application.



Esteban BARRACHO - 01:01:45

Bien sûr, mais il y aura un autre aspect, je veux dire, un aspect un peu plus administratif, moins coloré.



Raimondo Di Bono - 01:01:50

Oui, c'est ça.



Esteban BARRACHO - 01:01:51

Dans l'idée, je veux dire, il y aura moins de folklore.



Raimondo Di Bono - 01:01:54

Oui, c'est ça. Pour le jeune, il faut que ce soit attractif et faciliter le fait de trouver des stages.



Esteban BARRACHO - 01:02:03

Pour la prochaine réunion, ce qu'on pourrait faire éventuellement, c'est désigner avec mon équipe designs, que ce soit l'architecture de votre base de données pour voir si vous êtes en coalition avec cette architecture et surtout, parce que c'est ce qui vous intéresse le plus, le design de l'application. Je pourrais éventuellement dessiner le logo hypothétique, après tout peut changer avec les sprints, mais on pourrait déjà imaginer un peu le système de cartes, comme je vous ai dit, un peu à la Uber Eats dans l'idée ou ce genre de choses.





Raimondo Di Bono - 01:02:35

Bien sûr, tout à fait. Disons que ce que j'ai mis sur écrit, c'est par écrit, il y a plein de choses, c'est du petit lait, au départ, nom de l'entreprise, adresse, code, tout ça, c'est des choses, téléphone, mais ça, c'est comme n'importe quelle base de données, activité, la activité liée au code NAS, c'est ce que nous, on a récupéré des bases de données. Il y a des entreprises qui vont mettre, qui sont au bureau d'études photovoltaïques, une autre, c'est alimentaire, Ensuite, classification sectorielle, là, c'est nous qui allons cocher si c'est une entreprise manufacturière. En fait, quand on dit classification sectorielle, il y a deux parties, soit c'est entreprise manufacturière ou une entreprise en remontée de services. Manufacturière, on fabrique un produit, même si on en a de moins en Belgique, des entreprises qui transforment des matières premières en produits finis.



Raimondo Di Bono - 01:03:39

Et où entreprises orientées services. Et là, ça peut être maintenance, aide aux personnes, électromécanique, etc.



Raimondo Di Bono - 01:03:49

Je ne sais pas si mes collègues ont d'autres questions.



Arthur SMOOS1 - 01:03:57

Au niveau de la base de données, est-ce qu'elle pourrait, par exemple, À terme, joindre, par exemple, vous avez peut-être une base de données déjà existante à l'école avec les élèves, les différents professeurs. Est-ce qu'elle doit pouvoir être potentiellement compatible avec celle-là ou on reste sur deux choses bien distinctes ?



Raimondo Di Bono - 01:04:15

Non, bien distinctes. Il y a des outils, mais qui sont des outils qui sont fournis par l'administration, par Fédération Mondial des Bruxelles. Ça s'appelle ProEco et c'est là qu'on doit encoder les résultats des élèves, qu'on encode les élèves. Mais c'est vraiment deux choses qui n'ont rien à voir l'une et l'autre. Et ce n'est pas lié à des entreprises externes à l'école. En fait, l'idée, c'est que dans l'école, on a un gros outil informatique qui s'appelle Kabanga, c'est là qu'on encode la planification de chaque enseignant, son journal de classe maintenant, il n'y a plus de journal de classe papier, c'est journal de classe en ligne. C'est là qu'on encode également si un élève est absent, les bulletins, les évals. C'est une grosse plateforme qui est utilisée par tout le corps enseignant. Et qui aussi aujourd'hui les bulletins sont transmis aux parents de manière informatique.



Raimondo Di Bono - 01:05:19

Par contre, on a cette plateforme actuellement qui s'appelle Kabanga et on aurait à côté une deuxième plateforme qui va gérer justement, qui sera tout aussi importante que la première, si pas plus importante même pour les jeunes, c'est la plateforme qui va gérer l'ensemble des partenaires externes à l'école liés à la formation pour faciliter l'insertion professionnelle du jeune dans le monde du travail. Finalement, c'est ça l'objectif.



Esteban BARRACHO - 01:05:53

Bien sûr. On pourrait imaginer éventuellement une catégorie par exemple sur l'étudiant, ou alors il y aurait un pattern d'un CV type que vous aimeriez soit représenté, où l'étudiant n'aurait plus qu'à mettre sa petite description. L'application aiderait l'étudiant à faire son CV qui se grefferait sur son compte. Il se relie par exemple avec la société d'électricité. Ou cette CV que vous avez citée, et du coup le CV serait directement envoyé à l'entreprise ?



Raimondo Di Bono - 01:06:26

Oui, ça ce serait évidemment, pour un jeune, ce serait vraiment top.



Esteban BARRACHO - 01:06:31

Voilà maintenant ce que c'est.



Raimondo Di Bono - 01:06:32

Oui, clairement. Et on verrait, comme disait Mme Collignon, ils ont du mal parfois, et c'est normal, ce n'est pas une critique, ils ont 16, 17, 18 ans, ce n'est pas évident pour la première fois, prendre son téléphone, appeler un jeune, ils ont encore du mal à l'élocution, etc. Donc ce n'est pas forcément évident. Mais par contre, comme vous le dites, un mail serait envoyé au travers de la plateforme à l'entreprise pour faire la recherche du stage et puis seulement, une fois qu'il a envoyé le mail, je ne sais pas moi, deux jours après ou trois jours après, il va quand même téléphoner pour dire voilà, je vous ai envoyé un mail, est-ce que vous l'avez reçu, voilà quoi.



Raimondo Di Bono - 01:07:13

D'accord, parfait.



Raimondo Di Bono - 01:07:14

C'est envisageable, je vous montrerai designs.



Esteban BARRACHO - 01:07:17

Mais c'est envisageable, on peut automatiser vraiment la génération des CV, simplement du coup l'étudiant pourrait juste ajouter une petite photo, une petite description et après voilà.



Raimondo Di Bono - 01:07:27

Ça peut être bien. Vous voyez, c'est des idées que vous pouvez avoir et que nous, on n'a pas pour faciliter le jeune à rechercher un stage.



Raimondo Di Bono - 01:07:38

Parce que je vous dis, c'est là.



Raimondo Di Bono - 01:07:39

Qu'On a par exemple des jeunes qui n'ont pas encore trouvé de stage cette année. Ils vont devoir les faire. Or, ils ont quatre semaines à faire. Ça veut dire qu'ils doivent faire au total sur le cycle cinquième et sixième année secondaire, ils ont huit semaines de stage à faire. Donc, s'il leur manque deux semaines cette année, l'année prochaine, ils vont les faire quatre semaines. Ils doivent placer six semaines de stage. Mais les six semaines de stage, c'est quand ? S'ils ont du retard, c'est pendant les vacances, ils n'auront pas le choix, donc ça c'est embêtant même pour eux. Et tout ça par du problème en amont, la difficulté de trouver des stages. C'est ça le problème qu'ils rencontrent et nous ce qu'on a vraiment envie, c'est vraiment de les aider à à faciliter la recherche.



Raimondo Di Bono - 01:08:23

Parce qu'on a beau avoir Internet, mais ce n'est pas évident d'y aller à l'orage, dans quelle entreprise je vais aller. Ils n'ont pas encore l'esprit ouvert. Les électriciens, ils voient le petit installateur qui fait de l'installation domestique, mais l'électricité, c'est bien plus large que ça. Il y a l'électricité industrielle.



Esteban BARRACHO - 01:08:44

J'avais vu, parce que j'avais travaillé au CIEP, il y avait justement le secteur de l'électricité. Qui proposait, et d'ailleurs ça se fait, un examen de passage, ça se fait carrément sur Minecraft. Ils font un examen de passage où ils doivent brancher certaines choses, je trouvais ça très amusant, et c'est l'examen de passage justement pour rentrer. C'est attirant, du coup ça a fonctionné, ils avaient présenté avec des petits jeux avec des disquettes, etc., ils expliquaient.



Raimondo Di Bono - 01:09:11

Bien sûr. C'est aussi ça, la plateforme va leur proposer des adresses auxquelles eux n'auront peut-être même pas pensé. Parce que ça aussi, parfois ils trouvent un stage dans une société où ils font de l'électricité domestique, or qu'il aurait été mieux pour eux d'avoir un stage dans une entreprise qui fait de l'électricité industrielle, surtout quand ils sont en sixième année. Parce que vous voyez, dans le programme, en cinquième année, ils font encore un peu d'électricité domestique et puis ils ne font plus que de l'électricité industrielle. Là, c'est comme dans toutes les entreprises, c'est des armoires électriques qui pilotent des chaînes de production, des moteurs, ce genre de choses.



Herbert BAMPOLINEZA - 01:09:59

Vous aviez parlé tantôt que vous aviez besoin d'un historique du nombre d'élèves qui sont passés par l'entreprise. Est-ce que cet historique-là, vous vouliez qu'il soit complet, c'est-à-dire qu'on puisse aussi mettre peut-être si l'entreprise change d'adresse ou de contacts, etc., ou c'est seulement vraiment le nombre d'élèves qui ne sont pas séparés.



Raimondo Di Bono - 01:10:23

Oui, nous, par exemple, ce qui serait intéressant, on encode le nom des élèves, bien sûr, savoir qu'il y a déjà eu tel élève, surtout si nous on doit appeler l'entreprise, parfois ça peut arriver, dire vous avez déjà placé autant d'élèves en stage, etc. Mais évidemment, il y a un nombre qui a été encodé, mais évidemment que le jeune, quand il va se connecter à la plateforme, pourquoi pas aller lire le nom des jeunes qui, les années précédentes, sont allés

entreprise. Mais pour avoir, voilà, on sait que vous avez déjà accueilli pas mal d'élèves ou cinq ou dix élèves en stage chez vous dans votre entreprise.



Herbert BAMPOLINEZA - 01:11:00

Donc c'est seulement sur ce champ-là où il va y avoir un historique. Ce n'est pas, par exemple, s'il y a un changement d'adresse ou de contact.



Esteban BARRACHO - 01:11:09

Non.



Raimondo Di Bono - 01:11:11

Ça c'est vrai.



Herbert BAMPOLINEZA - 01:11:14

L'autre question, c'était, vous avez parlé aussi de l'accès de l'élève invité, le mot de passe qui serait à durée limitée. Est-ce que c'est un mot de passe unique pour tout le monde ou c'est généré individuellement pour chacun ?



Raimondo Di Bono - 01:11:29

Non, ce sera généré individuellement, je pense. Moi ça doit être un mot de passe qui est valable une fois et puis principalement pour la recherche des stages. Le but évidemment c'est que cette plateforme ne se retrouve pas à l'extérieur de l'école et qu'elle se retrouve chez un jeune qui est à l'école dans un autre village ou dans une autre ville et qui va utiliser notre plateforme pour chercher des stages. C'est un peu ça l'idée, il faut éviter ça.



Esteban BARRACHO - 01:12:12

Je vais faire un petit tour de table.



Raimondo Di Bono - 01:12:14

Herbert, tu as d'autres questions ?



Esteban BARRACHO - 01:12:17

Non.



Esteban BARRACHO - 01:12:19

Arthur ?



Arthur SMOOS1 - 01:12:20

Moi, oui. Une petite dernière. Qu'est-ce qui est envisagé pour la maintenance de l'application ? Parce que nous sommes une équipe d'étudiants, probablement dès l'année prochaine, on ne va pas savoir vous maintenir la solution. Est-ce que vous avez des gens sur place ?



Raimondo Di Bono - 01:12:38

Écoutez, on a deux personnes qui font, ce sont des enseignants qui sont dans l'école, qui sont présents pour gérer un petit peu le parc informatique. Maintenant, je ne connais pas leurs compétences au niveau de développement, mais il est vrai que ce serait quand même utile de savoir comment si l'année prochaine on devait apporter une modification, d'avoir quand même la possibilité de le faire, d'avoir les accès pour pouvoir le faire, ou faire appel à quelqu'un pour pouvoir le faire. Même si on espère, c'est pour ça qu'on attache beaucoup d'importance sur toute cette communication entre nous, y compris pendant le développement, pour minimiser justement le fait, le risque devoir faire des modifications et passer après vous pour rajouter encore des choses. On espère être le plus complet possible et de répondre le mieux possible à nos besoins pour la fin de l'année.



Esteban BARRACHO - 01:13:48

Après, on pourrait toujours envisager éventuellement, mais bon, externe du coup, au projet, une fois qu'il sera abouti, un contrat de maintenabilité éventuellement avec votre équipe. Et alors, de temps en temps, si vous avez des questions ou quoi, on pourrait éventuellement refaire un meeting à un moment donné.



Raimondo Di Bono - 01:14:04

Bien sûr, bien sûr. Clairement, bien sûr. Mais il faut y penser.



Raimondo Di Bono - 01:14:08

D'accord.



Esteban BARRACHO - 01:14:09

Mais ce sera à la fin de toute façon.



Raimondo Di Bono - 01:14:10

Oui, il faut y penser. Pas qu'on se retrouve avec une plateforme et puis s'il y a quelque chose à faire, On ne sait pas quoi faire, vous voyez ?



Esteban BARRACHO - 01:14:20

Voilà, donc Arthur, est-ce que tu en as encore d'autres ?



Arthur SMOOS1 - 01:14:26

Là, non, j'en ai fini.



Esteban BARRACHO - 01:14:27

Sacha, tu en as certaines encore ?



Esteban BARRACHO - 01:14:30

Non, pour moi c'est bon.



Esteban BARRACHO - 01:14:32

Et Benjamin ?



Raimondo Di Bono - 01:14:34

Non plus.



Esteban BARRACHO - 01:14:36

Ok, parfait, voilà. Je ne vais pas vous retenir plus longtemps, monsieur, sauf si vous avez d'autres informations à nous communiquer.



Raimondo Di Bono - 01:14:42

Non, pas d'autres. Vous aviez, je suppose, parcouru le document que je vous avais envoyé.





Esteban BARRACHO - 01:14:49

Bien sûr. Juste le deuxième, parce qu'on vient de le recevoir actuellement. On l'a reçu seulement aujourd'hui.



Raimondo Di Bono - 01:14:54

Prenez le temps.



Esteban BARRACHO - 01:14:57

Bien sûr.



Raimondo Di Bono - 01:14:58

Et n'hésitez pas, en fonction de ce qu'on vient de se dire, si vous avez des questions supplémentaires, vous envoyez un mail et moi je prendrai le temps de vous répondre. Je serai vraiment proche de vous pour vous accompagner et d'avoir vraiment des allers-retours pour vous faciliter l'avenir.



Raimondo Di Bono - 01:15:20

Vraiment.



Esteban BARRACHO - 01:15:24

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une excellente journée et à la prochaine.

Raimondo Di Bono - 01:15:28



Merci.



Esteban BARRACHO - 01:15:29

C'était un plaisir, vraiment. Bonne journée.



Raimondo Di Bono - 01:15:30

Plaisir partagé et bonne continuation. Pour votre information, j'ai mon fils qui a fait une amure, comme vous, et qui après a fini ses études à Leuven, en Flandre. Lui, il était en Gégession. Il avait fait son bac à Unamur en gestion et il était à la Gênes Consult.



Esteban BARRACHO - 01:15:57

C'est comme Mme de Koster qui a fait en gestion.



Raimondo Di Bono - 01:16:00

Je pense qu'ils étaient dans la même promotion.



Esteban BARRACHO - 01:16:03

D'accord.



Raimondo Di Bono - 01:16:04

Avec Mme de Koster.



Arthur SMOOS1 - 01:16:06

Voilà.



Esteban BARRACHO - 01:16:07

Eh bien voilà, vous souhaitez une excellente journée comme je disais.



Raimondo Di Bono - 01:16:10

Merci.



Esteban BARRACHO - 01:16:11

Plus de questions pour vous et on reviendra vers vous si jamais il y a un besoin, évidemment en passant par le billet de Mme de Koster.



Raimondo Di Bono - 01:16:17

Bien sûr, pas de souci. Je vous souhaite une bonne journée. Parfait, merci à vous, bonne journée à tout le monde.



Esteban BARRACHO - 01:16:25

Merci, au revoir.



Raimondo Di Bono - 01:16:28

Au revoir. Allez, merci les gars.



Raimondo Di Bono - 01:16:37

C'est pour vous que je travaille.



Raimondo Di Bono - 01:16:39

C'est pour vous que je travaille.



Raimondo Di Bono - 01:16:47

C'est bon, ça va bien.